VAULX-EN-VELIN
LE JOURNAL
21 OCTOBRE 2020
N°226

Cité de l'emploi : unir ses forces face à la crise

La Ville et les services de l'État s'associent pour renforcer leur lutte contre le chômage, notamment celui des jeunes. Comme avec la Cité éducative, l'objectif est de créer de nouvelles synergies en se basant sur les dispositifs existants. *lire p.4*

Ici est née la Politique de la Ville
30 ans après, le Mas renaît

© Archives Vaulx-en-Velin Journal

Samedi 6 octobre 1990, la mort d'un jeune du Mas du Taureau embrase le quartier durant plusieurs jours, braquant les projecteurs de la France entière sur Vaulx-en-Velin et incitant les autorités nationales à mieux prendre en compte les difficultés des villes populaires. Trois décennies plus tard, le Mas est engagé dans un profond processus de transformation, symbolisé par la future médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci, la réhabilitation de plus d'un millier de logements, la rénovation de la piscine Jean-Gelet ou encore l'arrivée future du tramway. lire p.8-9

Au service des aidants
L'Unafam et La Pause brindille leur offrent un répit lire p.3

Une nouvelle présidente à la MJC
Bénévole de longue date, Jacqueline Siriex prend la tête de la structure d'éducation populaire lire p.5

Vaulx rend hommage à Samuel Paty
Cérémonie mercredi 21 octobre à 12 heures lire p.12

Deville, le Vaudais qui a modelé Lyon
C'est à cet érudit qu'on doit les quais du Rhône lire p.16

1

2

© Emmanuel Foudrot

3

4

© Gilles Aguilar

5

9 OCT

I'm blue, da ba dee da ba daa...

À l'occasion de la Semaine bleue, le service des Retraités a organisé, avec l'aide de l'ASLRVV, une balade de huit kilomètres, principalement le long des sentiers et des chemins piétons de la commune. *"C'est bien, ça nous rappelle qu'à Vaulx-en-Velin, nous avons aussi beaucoup de nature et d'espaces verts"*, approuve Khalida Mokadem, une habitante de l'Écoin. Comme elle, une trentaine de seniors, répartis en deux groupes pour respecter les consignes sanitaires, sont venus marcher en bleu.

1

17 OCT

Un passé à regarder ensemble

Le 59e anniversaire de la répression de la manifestation du 17 octobre 1961 a été commémoré en présence de la maire, Hélène Geoffroy, du premier adjoint, Stéphane Gomez, du conseiller municipal aux Actes commémoratifs, Pierre Barneoud, du consul d'Algérie, Ayache Omari, et de Mustapha Kaouah, représentant le collectif du 17-octobre-1961. *"Disons ensemble l'histoire pour décider le chemin que la France et l'Algérie feront ensemble"*, a souligné l'édile. Yasmine et Hela, du centre Lévy, ont présenté le parcours de Gisèle Halimi, avocate du FLN et figure féministe. Un hommage a aussi été rendu à Samuel Paty, professeur assassiné la veille à Conflans-Sainte-Honorine.

2

8 OCT

Sciences très appliquées

Dans le cadre de la Fête de la science, plusieurs centaines d'élèves, du CM2 à la Terminale, se sont rendus au Planétarium pour assister à des projections et participer à des ateliers, à des quiz et à des échanges en direct avec des scientifiques. Ils ont ainsi découvert avec étonnement et curiosité le principe des chambres à vide et des chambres à brouillard. Après ces deux jours dédiés aux scolaires, la Fête de la science s'est prolongée au Planétarium pour le grand public le week-end des 10 et 11 octobre.

3

7 OCT

Alors on danse...

La saison culturelle vaudaise est quelque peu chamboulée par les nouvelles restrictions sanitaires et la mise en place d'un couvre-feu, mais elle a déjà offert aux spectateurs du Centre Chaplin de belles découvertes : une escale du festival de danse brondillant Karavel, qui a permis à la compagnie Carmel Loanga de briser les codes de la discipline (notre photo), ou encore les pièces "Et le cœur fume encore", mise en scène par Margaux Eskenazi, et "Le Songe d'une nuit d'été", adaptée par Matthieu Hornuss.

4

15 OCT

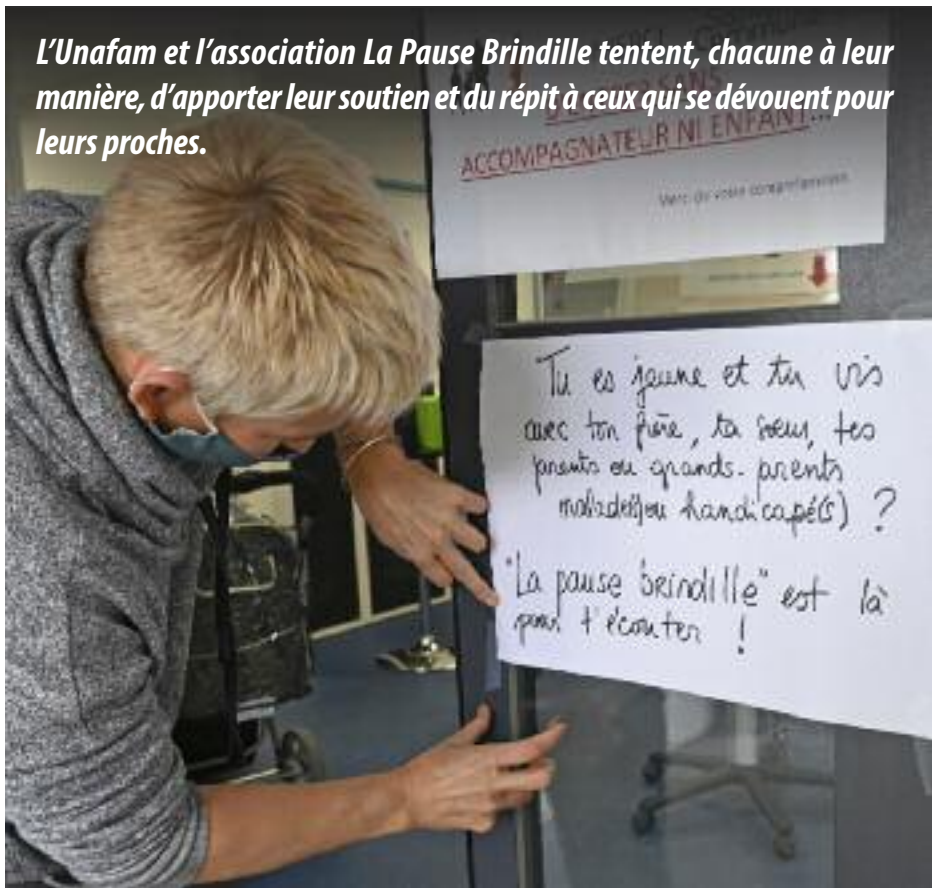
Une journée pour mieux appréhender les questions de sécurité

Dans le cadre des 24 heures de la sécurité, les élèves de 5e des collèges du secteur de Vaulx, des lycéens des Canuts et des jeunes ont participé, dans leurs établissements, à des ateliers organisés par la Ville avec la participation du centre social Lévy, les polices nationale et municipale, les pompiers, le Sytral, des associations de prévention routière, des auto-écoles et les bénévoles du Prox' raid aventure, composé de policiers bénévoles de la région parisienne. Les dangers de la route et les pratiques à risque étaient au cœur des échanges.

5

Aider les aidants

ILS SERAIENT plus de huit millions en France : les aidants, ces personnes qui accompagnent au quotidien un proche âgé, dépendant, atteint de handicap ou de maladie chronique, sont extrêmement sollicités depuis le début de la crise sanitaire. Grâce à une convention signée lundi 21 septembre avec la Ville, l'Union nationale des familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) proposera d'ici quelques semaines un accueil sur rendez-vous au service municipal des Retraités (41 avenue Gabriel-Péri) pour les aidants de personnes ayant des troubles psychiques. *"Ils seront reçus par un binôme de bénévoles formés qui ne sont pas des professionnels de santé, mais qui ont eux-mêmes un proche dans cette situation*, précise Fanny Bagot, chargée de coordination et de développement. *On est donc dans une forme de partage d'expérience et les aidants apprécient beaucoup de pouvoir leur parler comme ils ne le feraient peut-être pas à un psychologue ou une assistante sociale. Après une première prise de contact, nous les convions à des événements, conviviaux ou plus formels. Nous tentons de rompre leur isolement, qui est d'autant plus prononcé que la maladie psychique est encore très stigmatisée et que, de ce fait, quand un proche en est atteint, on n'en parle pas forcément. Le but est de les faire entrer dans un système d'entraide entre pairs, de créer une petite communauté. C'est important car nous sommes convaincus que si l'aidant se fait épauler, il comprendra davantage ce que vit son proche, il pourra mieux répondre à ses besoins et ce dernier ira mieux. C'est donc aussi un moyen de réduire le nombre d'hospitalisations."*



L'Unafam et l'association La Pause Brindille tentent, chacune à leur manière, d'apporter leur soutien et du répit à ceux qui se dévouent pour leurs proches.

Cibler les jeunes aidants

De son côté, La Pause brindille (notre photo) concentre son action sur les 12-25 ans vivant avec un proche malade ou atteint de handicap. *"C'est un public pour lequel il n'existe rien, pas même de statistiques précises,* affirme Axelle Enderlé, qui a fondé l'association en mai 2019. *Mais, en se basant sur les données disponibles dans d'autres pays européens, on estime qu'il y aurait en France entre 500 000 et 1,5 million de jeunes aidants".* À l'épuisement qui guette tous les aidants s'ajoute, pour les enfants et les adolescents, le risque du décrochage scolaire. *"C'est pourquoi nous avons noué un partenariat avec le Programme de réussite éducative (PRE) de Vaulx pour identifier ces jeunes et prendre en compte leurs besoins. Notre objectif est de leur permettre de libérer leurs émotions en s'exprimant sur ce qu'ils vivent, de se rencontrer entre eux, de leur faire connaître les systèmes de solidarité sur lesquels ils peuvent s'appuyer, mais aussi de leur construire des temps de répit, par exemple un week-end à la campagne".* Pour en parler et ne pas rester seuls, rendez-vous aux prochaines permanences de La Pause brindille, mardi 27 octobre au Bureau d'information jeunes (rue du Lycée), mercredi 28 au centre Santé commune (14 rue Voltaire) et lundi 9 novembre et vendredi 4 décembre au centre social Peyri (rue Joseph-Blein).

Romain Vallet

Pratique : Unafam, 04 72 73 41 22 ou 69@unafam.org ; La Pause brindille, 06 19 52 46 21 ou contact@lapausebrindille.org

Unies face à la maladie

LE SYNDROME DE BARDET-BIEDL (nommé ainsi en hommage aux deux médecins qui l'ont décrit en premier au début des années 1920), une affection génétique rare, sera bientôt mieux connu à Vaulx. L'association Bardet-Biedl, créée en 2003 et qui rassemble près d'une centaine d'adhérents dans toute la France, compte depuis peu deux ambassadrices dans notre commune : Batoul Hachani et Djamila Bouguerra. La première est d'ailleurs la grand-mère d'un garçon de six ans, Mahël (au premier plan sur notre photo), atteint de la maladie. Celle-ci touche environ une naissance sur 150 000 et quelque 500 personnes en France. Elle se manifeste par des problèmes visuels conduisant progressivement à une cécité complète, par des anomalies des reins, une obésité, des doigts surnuméraires à la naissance, des retards de développement, des difficultés d'apprentissage... *"En devenant ambassadrices, notre but est de faire connaître ce syndrome mais aussi de récolter des fonds pour la recherche*, précise Batoul Hachani. *Pour cela, nous prévoyons, dès que les conditions sanitaires le permettront à nouveau, de nous rendre dans des écoles ou d'organiser des repas".*

Durant le confinement, elle a mis à contribution ses talents de couturière pour confectionner plusieurs centaines de masques, vendus ensuite à prix libre. Au total, cette bonne action aura permis de récolter 1 130 euros au profit de l'association. R.V

© DR

Le Conseil local de santé mentale fait sa rentrée

ALORS QUE SE DÉROULENT actuellement les Semaines d'information sur la santé mentale (Sism, initialement prévues en mars), le Conseil local de santé mentale (CLSM) de Vaulx-en-Velin organisait, vendredi 25 septembre, une matinée dédiée à tous les acteurs de son réseau et de celui du service Handicap. L'occasion de renouer les liens qui ont pu se distendre durant la crise sanitaire, mais aussi d'évaluer quelles conséquences cette dernière a eu sur les professionnels médico-sociaux, les bénévoles associatifs, les personnes concernées, etc.

Après qu'Yvan Margue, conseiller municipal délégué à la Santé, a rappelé les politiques de la Ville en ce domaine et les objectifs de cette rencontre, celle-ci a débuté avec une présentation du travail réalisé par Lucie Lamballais sur le confinement dans les quartiers populaires, notamment son impact sur les dynamiques sociales, la solidarité et les représentations (voir Vaulx-en-Velin Journal n°220). L'ancienne étudiante de l'ENTPE (notre photo) a constaté en particulier une grande réactivité du monde associatif et une défiance persistante des habitants à l'égard des médias, accusés de porter un regard biaisé sur les banlieues.

Une partie de l'équipe de la Fondation OVE (Éric Marie, Jennifer Riera et Sylvian Parquet) a ensuite expliqué comment elle avait traversé cette crise, insistant notamment sur les nouvelles relations, plus horizontales, nouées avec les familles.

Enfin, les participants se sont retrouvés en petits groupes pour partager leurs expériences du confinement. Si, de l'avis général, cette période a été difficile, ils ont été unanimes à exprimer leur volonté de continuer à se projeter dans l'avenir de façon constructive. *"Attention à ne pas se laisser aller, à ne pas tout annuler, car il n'y a pas d'échéance d'après-crise"*, mettait en garde l'un d'entre eux. R.V

Fast pare-brise, en toute transparence

C'EST UNE NOUVELLE VIE pour les anciens locaux de la pharmacie de la Grappinière, transférée dans le nouveau centre commercial. Après deux mois et demi de travaux, les 220 m² sur deux niveaux accueillent désormais l'entreprise Fast Pare-brise qui, comme son nom l'indique, remplace ou répare les vitres avant des véhicules, mais aussi les lunettes arrière, les toits panoramiques, les vitres latérales... L'ouverture n'aura lieu que lundi 2 novembre mais, depuis mi-septembre, ses salariés (ils seront bientôt quatre) se déplacent déjà au domicile des clients ou sur leur lieu de travail avec un camion de pose. Fondateur de la marque (dont il espère faire une franchise à l'avenir), son dirigeant, Halil Akbulut, vante l'attractivité de sa ville natale : *"Vaulx est une commune très active économiquement, et son statut de zone franche offre de nombreux avantages aux entrepreneurs"*. Il entend se démarquer de ses concurrents grâce à un service aux petits soins : *"nous offrons la franchise, nous proposons gratuitement un véhicule de remplacement, nous travaillons avec toutes les compagnies d'assurance et, dans le cadre de la lutte contre le coronavirus, nous pouvons également procéder à une désinfection de l'intérieur de la voiture à l'ozone. Nous sommes également les seuls dans la région à effectuer un re-calibrage des caméras après le changement du pare-brise"*. Autre avantage : le choix. *"Nous travaillons avec trois fournisseurs lyonnais, ce qui nous permet d'avoir environ 10 000 références en stock"*.
En cas de pépin, comptez une demi-journée environ pour faire changer votre pare-brise ! R.V

Pratique : 78 avenue du 8-mai-1945, 04 81 91 46 75 ou contact@fastparebrise.fr, www.fastparebrise.fr

Des prix remis aux commerçants du Centre-ville

VENDREDI 16 OCTOBRE, le Conseil de quartier du Centre-ville et l'association de commerçants Centre vie ont remis les prix du concours de la plus belle vitrine, organisé du 1er décembre 2019 au 15 janvier 2020. Un temps marqué par la présence de Fatma Fartas, adjointe de quartier, Olivier Planchon, co-président habitant, Régis Duvert, conseiller municipal délégué au Commerce, Patrice Guillermin-Dumas, ancien co-président habitant et Chantal Gonin, membre de l'instance. Trois prix ont été remis aux boutiques Princess Perla et Optique Central ainsi qu'au restaurant La Bella Vita. R.C

Cité de l'emploi : ensemble **contre le chômage**

Les différents acteurs de l'emploi s'associent pour mieux faire face à une situation économique et sociale dégradée par la crise sanitaire.

VAULX-EN-VELIN avait déjà, depuis un an, sa Cité éducative ; elle aura désormais également sa Cité de l'emploi. Vendredi 16 octobre, l'Hôtel de Ville accueillait le premier comité de pilotage de ce nouveau dispositif, qui rassemble la Ville, la Métropole, la Préfecture, le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET), Pôle emploi, la Mission locale, des associations, des entreprises et tout le service public de l'emploi. Après avoir loué *"la qualité du partenariat noué avec les services de l'État"*, la maire, Hélène Geoffroy, a souligné que la Cité éducative et la Cité de l'emploi partageaient *"un même état d'esprit : celui d'une collaboration entre différents acteurs afin de créer des synergies"*. David Roche, sous-préfet du Rhône chargé de la Politique de la Ville, a lui aussi explicité l'objectif du dispositif : *"il s'agit d'accompagner les demandeurs d'emploi dans la durée, avec un suivi très personnel. C'est également un travail de créativité collective, qui nous demande d'innover tout en tenant compte de ce qui existe déjà et en s'appuyant sur le terrain, sur les réalités locales. Il n'est pas question de doublonner l'existant mais de couvrir les interstices non-couverts"*.

Cinq premières actions identifiées

Adjoint délégué à l'Emploi, à l'Insertion et à la Formation professionnelle (et à ce titre nouveau président de la Mission locale), Ahmed Chekhab a rappelé pour sa part *"les bons chiffres de l'emploi à Vaulx-en-Velin avant la crise sanitaire : jusqu'à ce que confinement vienne casser cette dynamique, le taux de chômage à Vaulx a continuellement baissé durant plus de deux ans, à un rythme plus rapide que dans d'autres territoires comparables"*. S'il est reparti à la hausse dès mars 2020, cette augmentation est moins forte que dans le reste de la Métropole. Afin de l'enrayer, cinq premières actions ont été identifiées. La première consistera à proposer des activités rémunérées à l'heure ou à la journée à une trentaine de jeunes en demande immédiate de travail. Il s'agira là de la première étape d'un accompagnement social global. La mobilité internationale des jeunes sera un deuxième grand axe de la Cité pour l'emploi, car il est important d'ouvrir des horizons professionnels et d'apprendre de nouvelles langues. Il faut donc mieux faire connaître les dispositifs de mobilité internationale, afin de les valoriser et de les développer, notamment dans le cadre des jumelages noués entre Vaulx et des villes étrangères. La Valorisation des acquis de l'expérience (VAE) à l'étranger constituera un troisième objectif, afin de redonner confiance aux personnes éligibles à Pôle emploi et de rapprocher ce public de l'obtention d'un travail. Quatrième action préconisée : la création de 100 places supplémentaires destinées à des Vaudais éloignés de l'emploi, ou à des travailleurs précaires touchés par la crise, dans des Structures d'insertion par l'activité économique (SIAE). Enfin, il faudra mobiliser des entreprises partenaires (notamment celles signataires de la Charte des mille dans la Métropole) pour créer davantage de parcours mixtes mêlant emploi et formation qualifiante, pour qu'une vingtaine de jeunes des QPV puissent travailler tout en se formant. À l'exception de cette dernière, qui ne pourra voir le jour qu'en 2021, toutes ces actions débutent dès ce mois-ci, et se poursuivront l'année prochaine. Romain Vallet

Coup de pouce pour les jeunes entrepreneurs

© DR

"AVEC LA CRISE SANITAIRE, est-ce le bon moment pour lancer sa boîte ?". C'est l'une des nombreuses questions que se posent celles et ceux qui hésitent à démarrer leur activité. L'agence Pôle emploi de Vaulx-en-Velin y a répondu lors de deux "petits-déjeuners de la création d'entreprise" à destination des habitants de moins de 30 ans des Quartiers prioritaire de la ville (QPV), lundi 5 octobre. *"Nous mettons un point d'honneur à soutenir la création d'entreprise dans les quartiers populaires, en indiquant aux porteurs de projet les dispositifs d'accompagnement qui leur conviennent le mieux"*, commente Hicham Jakir, conseiller Pôle emploi et animateur de l'événement, organisé dans le cadre de "1 semaine pour 1 emploi".
Désireux de se lancer dans la communication, la restauration, l'isolation, le développement d'une box beauté ou d'une activité de chauffeurs privés haut de gamme, une vingtaine de participants ont pu découvrir les aides adaptées à leurs profils, avant d'entendre le témoignage d'un chef d'entreprise parrainé par le Medef du Rhône et son programme de mentorat, Créa Duo. Des représentants de l'association Positive Planet ont également présenté les leviers qu'ils proposent : entretiens, ateliers, orientation vers des formations et financements... Amelya, 25 ans, souhaite lancer son activité de pâtisserie événementielle. *"C'est important pour moi de me lancer et de devenir ma propre patronne. Avant ce matin, je ne connaissais aucun de ces dispositifs d'accompagnement !"*.
300 à 400 des inscrits au Pôle emploi de Vaulx-en-Velin sont en processus de création d'entreprise. T.C

La Mission locale en mode on !

QUELLES SONT les compétences humaines recherchées par les recruteurs ? Comment maîtriser ses réseaux sociaux ou rencontrer des professionnels ? Tel était le programme des journées En mode on organisées par les Missions locales des secteurs Bron, Décines-Meyzieu et Vaulx-en-Velin, mardi 6 et mercredi 7 octobre. L'occasion pour des jeunes âgés de 16 à 29 ans de parfaire leurs connaissances sur les différents milieux professionnels et d'affiner leurs projets. Mercredi 7 octobre, Wilson, Soheil, Icham et Léo ont ainsi pu échanger avec des employeurs pour avoir tous les éléments en main lors de leurs futurs entretiens et participer à un atelier sur l'identité numérique à l'Espace Frachon, organisé avec l'Ifra. R.C

Une **présidence au féminin** à la MJC

LA MJC a pu tenir son assemblée générale vendredi 9 octobre. Après six années de présidence, Michel Rocher, désormais adjoint délégué aux Sports, a été remplacé par un trio. Jacqueline Siriex, qui assurera la présidence de l'association, sera épaulée par deux vice-présidentes : Marie-Noëlle Saut-Prieur et Soraya Benyoub. *"Je suis fière d'être la première femme élue à la tête de la MJC,* soulignait la nouvelle présidente. *Nous allons rester dans la continuité de ce qui a été entrepris".* Rosette Martinez conserve le poste de trésorière et Claude Descotes a été élue secrétaire.

L'exercice financier 2019 est sain, avec un excédent de plus de 22 000 euros et un fonds associatif s'élevant à plus de 104 900 euros. Cette réserve devrait aider la structure à affronter les futures années. En 2019, la MJC a pu compter sur ses nombreux bénévoles, qui ont effectué 44 000 heures de présence. L'année a été marquée par l'intégration de la structure au Plan territorial de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations. Dans ce cadre, le Café culturel a été inauguré. 2019 a aussi été l'année du développement du secteur jeunesse, avec une trentaine d'ados le fréquentant.

L'assemblée générale de l'association a élu une nouvelle présidence, avec à sa tête Jacqueline Siriex (notre photo), épaulée par Marie-Noëlle Saut-Prieur et Soraya Benyoub.

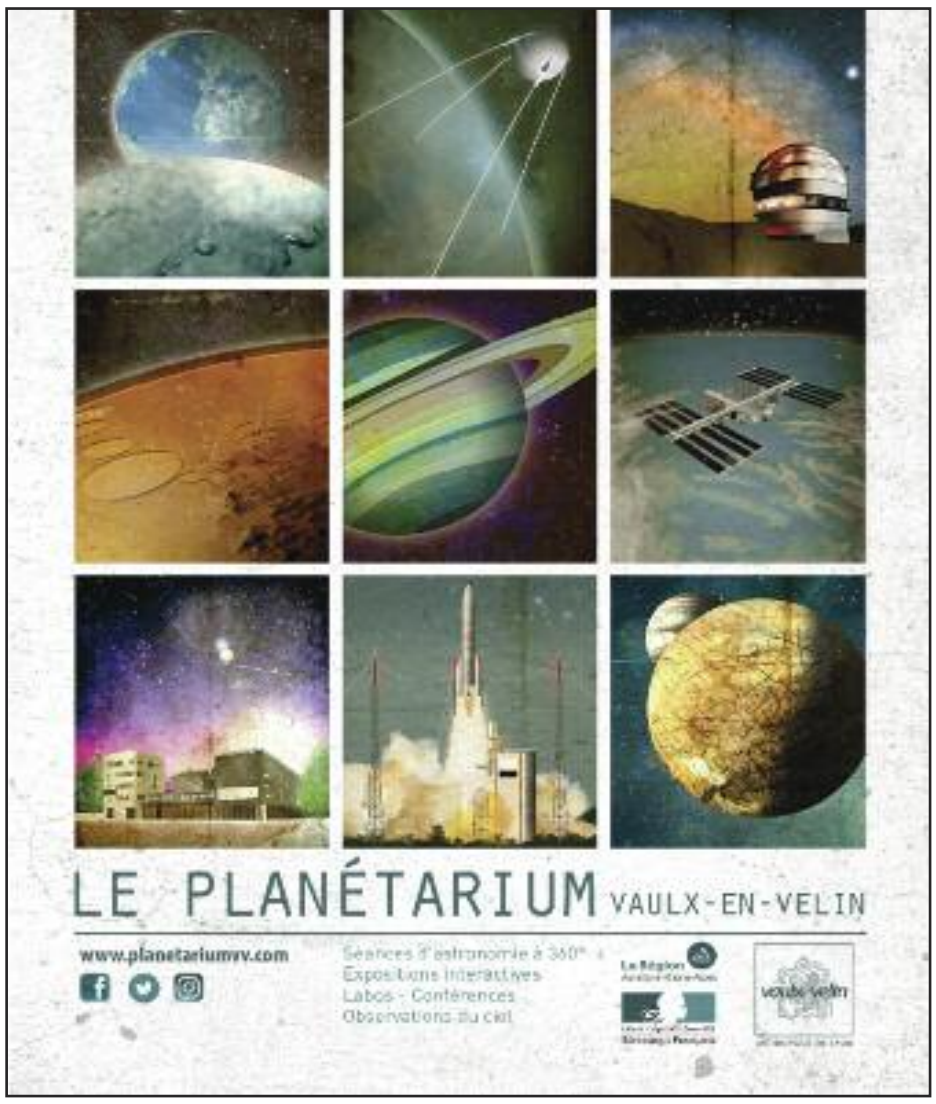
Du nouveau, côté culturel

Une salle remise à neuf, un protocole sanitaire strict, des spectacles reprogrammés et des nouveautés à foison. La MJC est aussi un lieu culturel et un site de création artistique. Tout au long de l'année, des pièces, des concerts, des sorties et des spectacles jeune public sont accueillis, ainsi que des conférences. La septième édition du festival Hip h'open aura lieu du 19 au 23 octobre et permettra aux ados de découvrir toutes les disciplines de ce mouvement. En novembre, une attention particulière sera portée aux ados, avec des pièces autour de l'acception de soi (Le Prince à voile et à vapeur, mercredi 18 novembre) et des menstruations (La Mécanique des fluides, vendredi 27 novembre). Enfin, dès la fin du mois d'octobre, un nouvel animateur culturel viendra renforcer l'équipe. Rochdi Chaabnia

Pratique : www.mjc-vaulxenvelin.com

Des parrains et des marraines pour les jeunes

FONDÉE EN 2002, Proxité met en relation des jeunes de 11 à 30 ans avec des adultes actifs dans le monde du travail. "*Nous créons ainsi des binômes qui travaillent ensemble sur l'orientation, l'accompagnement à la scolarité et la découverte des métiers*", détaille Timothé Robin, responsable territorial de l'association pour la Métropole de Lyon. À Vaulx, six de ces binômes ont été formés depuis la rentrée. Ils se retrouvent, en présence d'un salarié de l'association, tous les mardis soirs durant une heure ou une heure et demie, dans les locaux de l'Union départementale des associations familiales (Udaf), au 2 avenue Georges-Dimitrov. Responsable sécurité dans l'industrie, Isabelle Contal fait partie de ces adultes qui s'engagent pour la jeunesse. "*J'ai déjà fait du bénévolat et j'avais envie de donner un petit coup de pouce à un ou une ado*", résume-t-elle simplement. L'ado en question, Inès, est en 5e et reconnaît "*des difficultés en physique-chimie, en SVT et en technologie*". Mais cet accompagnement va bien au-delà d'une simple aide aux devoirs. "*Chaque binôme s'engage pour un an, mais la plupart perdurent bien au-delà. C'est la preuve qu'un vrai lien se crée*", conclut Timothé Robin. R.V



Karim Duval passe la génération Y au rayon X

SI VOUS L'AVEZ DÉCOUVERT sur les réseaux sociaux, tout à son éloge de la nouvelle religion dite du "covidisme", c'est l'occasion de le voir en chair et en os ! Karim Duval foulera les planches des 5C vendredi 6 novembre pour interpréter son spectacle "Génération Y". Dans ce nouveau seul-en-scène, il étrille copieusement les obsessions et les travers de ses contemporains... et de lui-même. Ex-ingénieur en informatique, il a tout plaqué en 2012 pour vivre sa passion de comédien. L'humoriste lyonnais est donc bien placé pour s'emparer des contradictions et du quotidien des personnes nées entre 1980 et 2000. Une approche sans concession, attachante et finalement assez subtile du monde du travail, de l'écologie, de l'hyper-connexion, mais aussi des lubies du développement personnel ou de la "startupisation" galopante de la société. Ce spectacle fait suite à "Melting Pot", que le comédien franco-sino-marocain a joué plus d'un millier de fois sur les scènes de France et d'ailleurs (Marrakech du rire en 2017, festival Juste pour rire de Montréal...). Il a également fait des apparitions remarquées dans l'émission de Laurent Ruquier "On n'demande qu'à en rire", ainsi qu'à "Ça pique mais c'est bon" sur Europe 1, au côté d'Anne Roumanoff. T.C

Pratique : "Génération Y", vendredi 6 novembre à 19 heures au Centre culturel communal Charlie-Chaplin ; 16 euros / 12 euros / 6 euros

© Caroline Razin

"Faire l'excellence, partout"

Avant de le présenter sur scène, un groupe de Vaudais apprend un nouvel opéra avec la cantatrice Malika Bellaribi-Le Moal.

EN CE LUNDI soir de répétition, la joie monte crescendo dans la salle Édith-Piaf, qui se remplit peu à peu. Après avoir préparé Didon et Énée de Henry Purcell en janvier dernier, les chanteurs amateurs de l'association Voix en développement se réunissent une fois par semaine pour travailler un nouvel opéra : La Favorite, de Gaetano Donizetti. *"J'ai choisi une œuvre en français,* explique la cantatrice Malika Bellaribi-Le Moal, qui anime l'atelier. *Son histoire d'abus de pouvoir et de religion est intemporelle, et sa musique est très belle !".*

Une fois le groupe installé par tessitures vocales (soprano, mezzo-soprano, etc.), et la distance sociale méticuleusement appliquée, les chanteurs procèdent aux exercices d'échauffement et de respiration. Puis, ils accordent leur voix au son du piano, avant de passer à la partition proprement dite. Quelques fous rires ne gênent guère l'ambiance studieuse : ils déchiffrent avec soin les lignes de cet opéra signé par l'héritier de Rossini. *"J'ai toujours rêvé de chanter l'opéra,* confie Boniface, au registre de basse depuis quatre ans. *On crée ensemble et cela a même des vertus thérapeutiques !".* Mezzo-soprano dans le chœur, Malika lui emboîte le pas : depuis qu'elle répète avec le groupe, son burn-out et ses problèmes d'apnée du sommeil ont trouvé leur solution. *"Je suis devenue accro !",* plaisante-t-elle à demi.

Le chant par l'exemple

"L'opéra, c'est du théâtre chanté : il y a un peu de comédie !". Malika Bellaribi-Le Moal insiste sur l'intention, l'attitude, le port de tête, le regard. Ses indications sont claires, imagées, efficaces. *"Les yeux sont la porte de l'imaginaire !",* harangue-t-elle les sopranos lors d'une interprétation particulièrement romantique. Ses recommandations s'attardent avant tout sur l'intelligence émotionnelle du corps. *"L'objectif, c'est le dépassement de soi, et montrer qu'on peut faire l'excellence, partout",* souligne-t-elle. Comme lors de la représentation de Didon et Énée, les spectateurs le constateront avec émotion lors d'un spectacle qui unira chanteurs amateurs et professionnels, vendredi 29 janvier, sur les planches du Centre culturel communal Charlie-Chaplin.

Theo Chapuis

EN BREF

La chanson française façon Soh-M

Pas grand chose ne destinait Nouredine Meftah, alias Soh-M, à la musique. *"J'étais danseur hip hop et aussi jazz rock. Disons que j'ai toujours eu le rythme dans le sang",* évoque ce gone du sud de Vaulx. Après un parcours dans la restauration puis dans le social, il passe une équivalence du baccalauréat. À partir de ce moment, il commence à écrire et prend goût aux mots. De là découlent ses premiers textes, qui seront mis en musique par ses frères. Parmi eux figure son premier titre, Indécise. *"Je voulais que mes écrits soient chantés par d'autres mais, par la force des choses, je me suis formé au chant",* reprend-t-il. En 2007, Soh-M sort son premier enregistrement, faisant de lui un auteur, un compositeur et un interprète complet. Toujours en quête de perfectionnement, il participe aux Rencontres d'Astaffort en 2010, les ateliers fondés par le monstre de la chanson française Francis Cabrel dans son ancienne école primaire, près d'Agen. Aujourd'hui, Soh-M sillonne les scènes régionales en compagnie de trois musiciens : un batteur (Hafid), un bassiste (Jean-Mi), un guitariste (Manu) et un choriste (Djadja). En début d'année, il a aussi tourné le clip de son titre Cavaler à Miniworld.
Pratique : www.soh-m.com

© BSMK Photo

Lyes Kaouah récompensé

Le comédien et réalisateur Lyes Kaouah a reçu, dimanche 11 octobre, le Grand prix Fiction, lors de l'édition 2020 de l'Urban films festival à l'UGC des Halles, à Paris. Le trophée vient récompenser le court-métrage "Koala", qu'il a co-réalisé en 2019. Ce film suit les péripéties d'une bande de loosers prêts à tout pour s'en mettre plein les poches. Il a été conçu en moins d'une semaine, de l'écriture à la post-production. *"C'est la consécration d'un travail, un pari qui paye et la promesse de nouveaux films à venir",* se réjouit l'acteur et cinéaste vaudais. Pour permettre à l'équipe du film de continuer à créer, le Grand prix est accompagné d'une dotation de 20 000 euros et d'une aide à la production pour un projet futur.

Planétarium : Hélène Courtois chevalière de la Légion d'honneur

LA MARRAINE du Planétarium de Vaulx-en-Velin une nouvelle fois épinglée ! Astrophysicienne, cosmographe et vice-présidente aux relations internationales de l'université Claude-Bernard Lyon 1, Hélène Courtois a reçu les insignes de Chevalière de la Légion d'honneur samedi 10 octobre des mains de Catherine Cesarsky, astrophysicienne et vice-présidente déléguée aux relations internationales de l'Académie des sciences. Classée par le magazine Vanity Fair parmi les 50 personnalités françaises les plus influentes du monde en 2017, Hélène Courtois dirige une équipe de recherche en cosmologie à l'Institut de physique nucléaire de Lyon. Elle est à l'origine de la découverte de Laniakea, notre super-continent de galaxies, et a participé à la confirmation de l'accélération de l'expansion de l'Univers par les supernovæ. *"Vaulx-en-Velin est fière d'avoir une marraine de ce rang pour son Planétarium, gage du sérieux de cet équipement et de notre exigence en matière de diffusion des connaissances auprès du plus grand nombre",* l'ont félicitée la maire, Hélène Geoffroy, et l'adjointe à la Culture, Nadia Lakehal.

M.K

Vaulx dans les starting-blocks pour les JO 2024

La commune pourra accueillir des athlètes olympiques pour leur préparation.

VAULX-EN-VELIN, Villefranche, Lyon et Dardilly : voilà la liste des villes du Rhône et de la Métropole de Lyon sélectionnées début octobre par le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'été de Paris 2024 et où seront installés les Centres de préparation aux jeux (CPJ), susceptibles d'accueillir des délégations du monde entier. À partir d'août 2021, la commune pourra donc recevoir des athlètes dans cinq disciplines : haltérophilie, judo olympique et paralympique, ainsi que taekwondo olympique et paralympique.

Un an plus tôt, c'est tout d'abord le label "Terre de Jeux" qui avait été décerné à la Ville, première étape avant de prétendre héberger un CPJ. Le service des Sports a présenté un dossier de candidature à destination du comité d'organisation, présidé par Tony Estanguet, pour montrer que la commune répondait au cahier des charges. Les équipes doivent pouvoir s'entraîner, récupérer et s'acclimater au mieux en vue des compétitions. *"Ce qui entre en jeu, c'est évidemment la conformité des équipements sportifs, mais aussi l'offre de transports et d'hébergements, la question de la restauration et des services de santé, jusqu'aux relevés météorologiques"*, détaille Michel Rocher, adjoint aux Sports.

Des atouts musclés

La Ville a identifié ses points forts, parmi lesquels le Palais des sports Jean-Capiévic, le Grand Parc pour la préparation en plein air, un partenariat avec l'Olympique lyonnais qui peut donner lieu à des ponts avec son centre médical, la qualité de vie de la région lyonnaise... "*Avec 45 clubs, 9 500 adhérents, de grands champions dans de nombreuses disciplines, Vaulx-en-Velin est une ville éminemment sportive*", énumèrent Moustapha Guissi, présent de l'OMS et Yassin Arbib, directeur, qui rappellent que rien ne garantit la venue des athlètes, mais seulement que la ville figure au catalogue des 415 CPJ du territoire. Charge aux différents acteurs, ensuite, d'entamer un véritable travail de prospective dans le but d'attirer des délégations étrangères, ce qui bénéficiera au rayonnement de la ville. *"C'est désormais le moment de fédérer les énergies avec les clubs pour faire vivre l'esprit des Jeux et prouver notre engagement"*, conclut Michel Rocher. Outre le retour des Jeux Vaulx'lympiques à l'été, de nouveaux événements sportifs sous le signe de la flamme olympique vont donc avoir lieu sur le territoire vaudais... dès que la situation sanitaire le permettra.

Theo Chapuis

Les Vaudaises en sport s'activent sur la toile

LES ACTIVITÉS physiques à destination des habitantes, proposées par la Ville, devaient reprendre dès la fin du mois de septembre au gymnase Jesse-Owens, mais avec les mesures sanitaires en vigueur, tout a été mis en pause. Cependant, comme lors de la période de confinement, le groupe Vaudaises en Sport continue de dispenser des exercices sur sa page Facebook à travers des vidéos. *"Nous nous faisions une joie de reprendre nos activités,* déplorent Zohra Khellas, coordinatrice, et Hanissa Ramdani, animatrice. *Nos séances gratuites rassemblaient, un dimanche sur deux, une cinquantaine de femmes. Une solution de garderie était même proposée par un groupe de jeunes Vaudaises, l'Assemblée des filles du sport. Pour garder une activité physique, nous avons tourné trois vidéos proposant du step, du renforcement musculaire et des étirements".* Afin de maintenir cette dynamique sportive, de nouveaux exercices seront mis en ligne à la fin du mois d'octobre. Quand les mesures sanitaires seront levées, le groupe espère innover et proposer un programme de nutrition, avec un suivi par un endocrinologue. Mais en attendant, on enfile sa tenue et ses baskets pour quelques exercices. R.C

Pratique : page Facebook, Vaudaises En Sport

EN BREF

Boxe : pas de championnat de France pour Newfel Ouatah

Le Vaudais devait défendre sa ceinture de champion de France poids lourds face à Nicolas Wamba, samedi 10 octobre, lors du gala de MMA Bellator 248, à l'Accor Arena de Bercy. Cette rencontre n'a pas pu être disputée, des tests ayant mis à jour des cas positifs à la Covid-19 dans l'entourage de l'opposant du sextuple champion de France, qui se préparait depuis le mois de juin. Le match est donc à nouveau reporté, comme ce fut déjà le cas en septembre.

Les féminines de l'Olympique de Vaulx remportent la Coupe Vial

Et de trois ! Après une montée en D1 et une victoire en coupe du Rhône et de Lyon en futsal la saison précédente, les filles de l'Olympique poursuivent leur fulgurante ascension et raflent la Coupe Vial, coupe départementale féminine. Elles se sont imposées face au Caluire FF68 aux tirs aux buts (2-2, 5-3) sur la pelouse du Chazay FC. *"Elles sont la vitrine du club*, s'enthousiasme Tazghat Fartas, président et entraîneur. *Le groupe mené par Inès Lebouteiller, formée au PSG, a accompli une prouesse en sortant des équipes bien plus fortes".*

Dimanche 18 octobre, la formation vaudaise a dû déclarer forfait face à l'AS La Sanne-Saint-Romain-de-Surieu (R1) en Coupe de France. Malgré cette déconvenue, les filles espèrent atteindre la Ligue.

Du FC Vaulx à la sélection mauritanienne

Almike Moussa N'Diaye, l'attaquant de l'équipe fanion du FC Vaulx (N3), a été convoqué en sélection mauritanienne et a disputé un match amical, face à la Sierra Leone, mardi 6 octobre à Nouakchott (2-1). Un second, face au Sénégal, a été reporté. Almike Moussa N'Diaye fait partie du club vaudais depuis 2018.

Pas de Jogg'îles 2020

Trop de contraintes empêchent la tenue de cette course initialement prévue dimanche 15 novembre au Grand Parc : la 39e édition de ce rendez-vous est donc annulée. Organisée par le club Amitié nature Lyon, avec le soutien des villes de Vaulx, Vénissieux, Villeurbanne, Décines et Saint-Priest, la manifestation rassemble habituellement des milliers de participants. Que les aficionados des courses se rassurent : en attendant la prochaine édition, une nouvelle épreuve devrait voir le jour au printemps 2021, l'Eco-Run des cardons, qui sillonnera les rues de Vaulx, à l'instar de la regrettée Ronde vaudaise. À suivre...

Un quartier pour l'histoire : le Mas, 30 ans

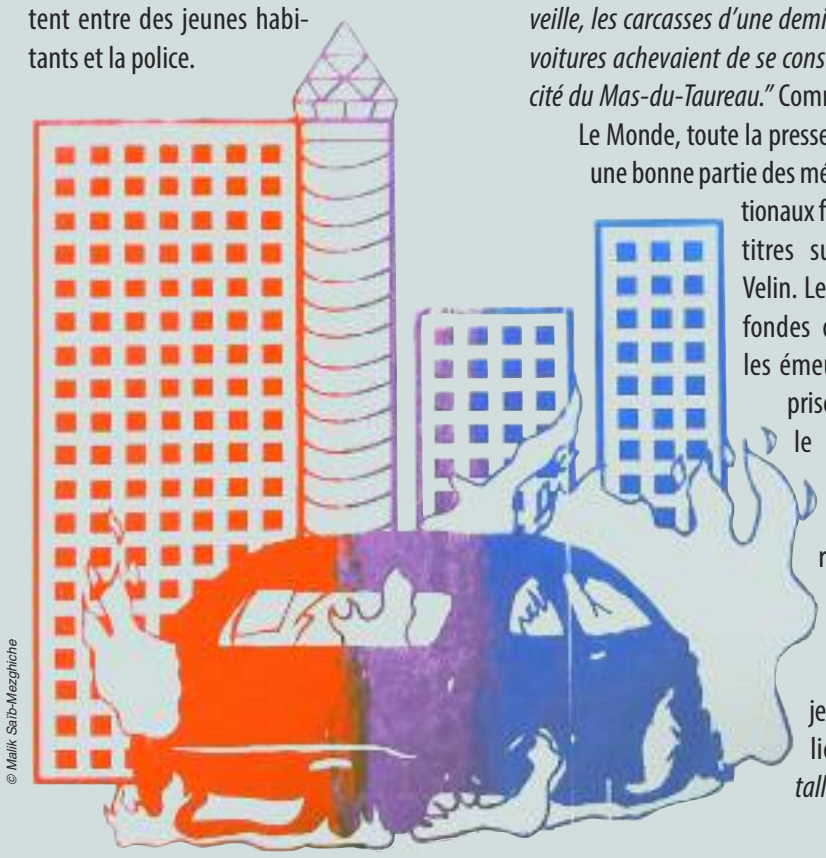
Il y a 30 ans, des émeutes embrasaient le Mas du Taureau. Aujourd'hui, le quartier connait un programme de renouvellement urbain d'envergure, dans lequel "tous les champs de la vie quotidienne ont été interrogés", assure la maire, Hélène Geoffroy.

C'ÉTAIT IL Y A 30 ANS : pour la première fois en France, une explosion de violence attirait la lumière sur ce que l'on désigne, depuis, comme "le problème des banlieues". En cet automne 1990, la mort d'un jeune à moto allait embraser Vaulx-en-Velin et déclencher plusieurs jours d'émeutes dans le quartier du Mas du Taureau.

"Vaulx-en-Velin fait réfléchir la France"

Samedi 6 octobre 1990, vers 15 heures, deux jeunes Vaudais circulent à moto avenue Maurice-Thorez. Une Peugeot 309 de la police, avec à son bord quatre agents, les percute. Le passager du deux-roues, Thomas Claudio, 21 ans, perd la vie dans le choc.

Le décès du jeune homme met le feu aux poudres. Dès le soir, des affrontements éclatent entre des jeunes habitants et la police.



© Malik Saïb-Mezghiche

Le lendemain, la ZUP s'embrase. Certains pointent du doigt l'inertie des forces de l'ordre, qui ont mis plusieurs heures avant d'intervenir : *"pourquoi ce retard ? Ne pouvait-on pas être plus rapide dans l'intervention et donc maîtriser l'affaire dans l'heure, avant qu'elle ne dégénère ?"*, demandait alors, devant les caméras de France 3, le maire communiste Maurice Charrier.

"Dans la banlieue lyonnaise, la violence a une odeur. Elle empeste le caoutchouc brûlé et la cendre humide. Mardi 9 octobre, pour la troisième fois en trois jours, la commune de Vaulx-en-Velin s'est réveillée imprégnée de ce parfum d'émeute. Aux premières heures de la matinée, alors qu'un vent frisquet fouettait encore le squelette noirci du magasin Intermarché détruit lors des pillages de l'avant-veille, les carcasses d'une demi-douzaine de voitures achevaient de se consumer dans la cité du Mas-du-Taureau." Comme le journal Le Monde, toute la presse nationale et une bonne partie des médias internationaux font leurs gros titres sur Vaulx-en-Velin. Les causes profondes que révèlent les émeutes sont reprises en boucle : le chômage, l'absence d'avenir, le racisme ou bien encore les rapports entre les jeunes et la police, qui *"cristallise la haine"*.

Les médias donnent la parole à des habitants souvent excédés – dont certains quitteront la ville –, et à des jeunes, qui, pour la première fois, expriment les maux de leur quotidien. *"Là où il y a la violence, il y a, tout près, l'injustice"*, soutient un adolescent devant les caméras. Un autre souligne : *"les marches pacifiques, c'est bien, mais ça n'aboutit à rien. Il n'y a que quand ça pète qu'on est entendus. Le silence s'envole comme le vent"*. Certains se constituent en association pour assurer le suivi judiciaire de l'affaire. C'est la naissance du comité Thomas-Claudio, devenu très vite l'association Agora, *"pour élargir son champ d'action à la défense de l'ensemble des intérêts économiques, sociaux et culturels des habitantes et des habitants, avec la ferme intention de ne pas se voir imposer une politique pensée et élaborée à la place des gens"*. De nombreuses associations se créent dans d'autres quartiers. Pour le sociologue Edgar Morin, interrogé par Le Monde à l'automne 1990, *"les jeunes expriment le délabrement moral du monde où ils vivent"*. La Municipalité d'alors affirme : *"il y a des cris qu'il faut savoir entendre. Vaulx-en-Velin fait réfléchir la France"*. Et d'ajouter : *"il serait illusoire de croire qu'une ville, seule, peut régler tous les problèmes"*.

La naissance de la Politique de la Ville

Ces émeutes plongent les responsables politiques locaux et nationaux dans le désarroi et l'incompréhension. La réhabilitation de la ZUP construite dans les années 1970 faisait alors figure de modèle, avec le projet Banlieue 89, créé par l'architecte Roland Castro. Quelques jours avant la mort du jeune Vau-

© Archives Vaulx-en-Velin Journal

dais, la Municipalité avait même inauguré un mur d'escalade de 47 mètres de haut, symbole du renouveau du quartier. Les affiches d'alors scandaient : "*Vaulx-en-Velin, une ville à la hauteur*".

Alors qu'une information judiciaire pour "*homicide involontaire*" est ouverte, le premier ministre, Michel Rocard, demande un rapport au Conseil national des villes. *"C'est dans une ville assommée par la brutalité, la soudaineté de l'émeute, que nous avons rencontré l'équipe municipale et les principaux responsables de l'action publique"*, lit-on en préambule du compte rendu. *"Ça a été d'une violence extrême. Traumatisant et injuste. On venait juste d'inaugurer, une semaine plus tôt, le Nouveau Mas. Cela nous a déstabilisés un moment"*, reconnaissait l'ancien maire, il y a quelques années, dans la presse.

Quelques jours plus tard, en marge d'une inauguration à Cergy-Pontoise, le Président de la République, François Mitterrand, réagit aux émeutes. *"Rien n'excuse cette violence, elle doit être raisonnée, mais il faut comprendre... Que peut espérer un être jeune, qui naît dans un quartier sans âme (...), avec, tout autour, une société qui préfère détourner le regard"*. Deux mois plus tard, en décembre 1990, le chef de l'État se rend à Bron, pour les Assises sur la Politique de la ville. Il y dénonce *"la ségrégation qui regroupe des populations en difficulté dans les mêmes quartiers"* et *"le mécanisme de l'exclusion"*, et crée, dans la foulée, le ministère de la Ville. Son premier titulaire, Michel Delebarre, prépare une loi dans laquelle sont pointés les *"handicaps"* des quartiers qualifiés alors de *"sensibles"*. C'est la naissance concrète de la Politique de la Ville.

Maxence Knepper

2020 : un territoire qui se réinvente

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, le renouveau du quartier est entré dans une phase concrète, avec notamment les travaux de la Zone d'aménagement concerté (ZAC) du Mas du Taureau, qui s'étend sur 40 hectares. La preuve la plus probante : le chantier de la médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci, écrin de culture et de rencontre pensé par l'architecte Rudy Ricciotti (à qui l'on doit Le Pavillon noir d'Aix-en-Provence, le département des arts de l'Islam du Louvre ou encore le Mucem de Marseille), dont le gros œuvre est achevé. Ce projet sera bien plus qu'une bibliothèque, avec des espaces pensés pour travailler, lire, apprendre, échanger, se divertir, se former ou débattre. La silhouette d'autres grues se dessine aussi dans le ciel du Mas : celles de la rénovation des logements entrepris par les bailleurs sociaux. Ainsi, Est Métropole habitat a lancé un ambitieux chantier pour réhabiliter énergétiquement ses 988 logements. D'autres opérations sont encore à venir. De même, les copropriétés du secteur Sauveteurs-Cervelières connaissent un programme de réhabilitation énergétique et de réaménagement des espaces extérieurs. Du côté des équipements publics, le secteur va vivre une profonde mutation, avec la reconstruction des écoles Gagarine, Vilar et Vienot et de l'EAJE La Ribambelle, l'installation d'une maison du projet et de la création, d'un site à vocation économique, d'une halle de marché couverte, d'un parc et d'un nouvel équipement sportif, sans compter l'implantation d'une antenne de police municipale et d'un campus des métiers et des qualifications (dans le cadre du Continuum universitaire). Enfin, la nouvelle piscine Jean-Gelet est en cours de construction. Mais le point le plus attendu reste sûrement l'arrivée du tramway. Promis depuis des décennies, le prolongement de la ligne de T1 est en passe de devenir réalité, changeant complétement la manière de vivre et concevoir le quartier. D'ici dix ans, le nouveau Mas du Taureau devrait être terminé.

M.K

30 ans après, le Mas du Taureau connait une rénovation profonde en matière de logement, de vie culturelle, d'économie, de sport, d'éducation, de sécurité et de transport.

Hélène Geoffroy : *"Il faut que le Mas du Taureau devienne un quartier synonyme de perspectives d'avenir"*

Comment tourner la page des émeutes ?

Il ne s'agit pas de faire table rase du passé, mais, en revanche, je voudrais que la réussite du projet de renouvellement du Mas prouve qu'il n'y a pas de résignation et de fatalité. Que la puissance publique et les habitants peuvent transformer la vie quotidienne, et l'image d'un quartier et d'une ville.

Trente ans après ces événements qui ont profondément marqué Vaulx-en-Velin, et principalement le Mas, où en est ce quartier ?

Ces émeutes n'ont pas seulement marqué la commune. C'est une étape de l'histoire de France, car ce sont après ces événements que le ministère de la Ville a été créé. Une politique publique est née de l'expression révoltée d'habitants. Ce qui frappe, c'est qu'au moment où ces émeutes interviennent, le Mas du Taureau connaissait une première rénovation, mais les jeunes avaient d'autres préoccupations. Cela interroge sur la capacité d'adéquation entre ce que l'on propose et ce que peuvent ressentir les habitants. Il faut donc arriver, lorsqu'on porte un projet, à construire une cohésion. 30 ans plus tard, enfin nous allons pouvoir régler des dysfonctionnements urbains importants. Nous allons y travailler en gardant cette part de notre histoire. Nous sommes au moment où les financements nous ont été accordés et nous nous sommes mis d'accord sur un projet qui ap-

porte aussi des réponses à l'enclavement du territoire, avec l'arrivée du tramway. Je veux que les habitants puissent dire : *"Le Mas est désormais un quartier où il fait bon vivre et où je ne me sens pas dévalorisé"*. Il faut que le Mas devienne un quartier synonyme de perspectives d'avenir.

Comment s'assurer que ces changements ne se limitent pas au cadre de vie ?

Nous avons toujours, à Vaulx-en-Velin, des jeunes moins qualifiés que dans le reste de la métropole. Pour réussir le projet du Mas, il faut bien sûr rénover les bâtiments, mais il faut aussi que les habitants puissent avoir accès à la formation. Nous avons donc travaillé les questions de l'enseignement supérieur, de l'emploi et de l'éducation. Nous poursuivons aussi la requalification des équipements publics pour qu'ils soient dignes de la République. Je pense bien sûr aux écoles, mais aussi aux équipements sportifs et aux commerces. Enfin, nous avons notre zone d'activité économique. Tous les champs de la vie quotidienne ont été interrogés et vont être améliorés par ce programme.

En 1990, les jeunes Vaudais dressaient un portrait pessimiste de leur avenir. Que peut espérer de plus un jeune de 2020 ?

En 30 ans, les adultes ont de plus en plus le sentiment que leurs enfants ne vivront pas forcément mieux qu'eux. C'est un sentiment qu'on retrouve à Vaulx comme ailleurs, et c'est préoccupant. Un jeune en 2020 peut donc se demander, lorsqu'il grandit au Mas du Taureau, s'il a les mêmes chances qu'ailleurs pour s'en sortir. Aujourd'hui, je ne peux pas lui assurer que c'est le cas, mais je peux lui certifier qu'avec ce que nous mettons en place, nous sommes en passe de réussir à lui ouvrir des horizons, notamment en matière d'éducation et d'emploi. Voilà pourquoi nous avons inscrit notre commune dans les Cités éducatives et les Cités de l'emploi (lire p. 4). Pour dire à ces jeunes que le monde leur appartient et qu'il faut étudier et se former pour le conquérir.

Propos recueillis par Maxence Knepper

Le self au menu des parents d'élèves

APRÈS LES ÉLECTIONS du vendredi 9 octobre, c'était aussi la rentrée pour les parents d'élèves élus, qui étaient conviés, jeudi 15 octobre, à la première réunion de l'année de leur Conseil consultatif. Celui-ci a rassemblé une centaine de participants, entre présentiel et visioconférence.

En préambule, l'adjointe à l'Éducation, Kaoutar Dahoum, a rappelé que les travaux d'entretien menés cet été dans les établissements vaudais allaient se poursuivre durant les vacances d'automne, avec un rehaussement de la clôture de l'école Courcelles (du côté de la promenade Lénine), une plantation d'arbres à Mistral, une reprise des retenues d'eau à Croizat, des marquages au sol à Wallon et une amélioration de l'accessibilité aux élèves handicapés à Lorca. À la demande des parents, la question des personnels testés positifs au coronavirus et mis à l'isolement a été abordée. Les services municipaux ont reconnu que tous ne pouvaient être remplacés immédiatement, du fait de la difficulté de trouver du personnel qualifié et apte à s'occuper d'enfants en très peu de temps. Toutefois, une solution a pu être trouvée dans la plupart des cas, notamment en faisant appel à des animateurs.

Le Conseil consultatif des parents d'élèves a abordé les nouveautés survenues dans le domaine de la restauration scolaire.

Mais c'est le sujet de la restauration scolaire qui a été le plus débattu. Rappelons que, depuis la rentrée, toutes les écoles vaudaises disposent d'un self qui permet aux élèves de se servir eux-mêmes et limite le brassage des groupes d'enfants. Par ailleurs, un nouveau prestataire de restauration collective, la SHCB, a été désigné. Et, de l'avis général des élèves (et aussi de leurs parents qui, pour certains d'entre eux, ont été invités à tester), la nourriture est désormais meilleure ! Cependant, début septembre, des problèmes de livraison du fournisseur ont conduit à des prises de repas tardives, à des quantités insuffisantes ou à une inadéquation entre les menus affichés et la réalité des assiettes. Ces dysfonctionnements ont été pour la plupart corrigés, notamment grâce à une livraison de nuit permettant un réel réassort. *"Nous allons mettre en place une commission qualité à laquelle seront associés des parents d'élèves, afin de contrôler tout au long de l'année les engagements du prestataire",* a en outre annoncé la maire, Hélène Geoffroy. Enfin, le Conseil consultatif s'est conclu par une invitation faite aux parents élus à participer à la prochaine réunion plénière de la Cité éducative, mercredi 4 novembre. L'un des enjeux de cette dernière est précisément de conforter la place des parents comme premiers éducateurs de leurs enfants. Romain Vallet

Des profs à la découverte de Vaulx

POUR LA TROISIÈME ANNÉE consécutive, les enseignants nouvellement nommés dans les établissements scolaires vaudais ont été accueillis par leurs collègues, des élus et des agents du service Éducation de la Ville, mercredi 7 octobre. *"Pendant longtemps, notre ville n'était pas la plus attrayante pour les professeurs,* a reconnu le premier adjoint, Stéphane Gomez. *Mais grâce à l'accent mis par la Municipalité sur l'éducation depuis 2014, vous allez découvrir des projets pédagogiques innovants, de nouvelles écoles, un fort développement des outils numériques, un Campus des métiers et des qualifications et bien d'autres atouts encore".* Après un bref rappel des caractéristiques socio-démographiques de la commune et une présentation de la Cité éducative vaudaise par Sylvain Lunetta (chef du file du projet pour l'Éducation nationale) et Hélène Lequertier (cheffe opérationnelle), les professeurs se sont répartis en petits groupes pour une balade urbaine au coeur du secteur de leur établissement. Yannig Langanay, 41 ans, fait partie de la dizaine de "nouveaux" du collège Barbusse. *"C'était mon premier voeu*, affirme le prof en Segpa. *J'avais envie de travailler en Réseau éducation prioritaire renforcée, parce qu'il y en a besoin. Et puis on trouve souvent dans ces établissements des équipes plus soudées, plus importantes et davantage de moyens".* Autant de raisons de choisir Vaulx et de bien commencer l'année scolaire ! R.V

Une spirale pour faire tourner la tête des écoliers

C'ÉTAIT L'UN DES ÉCO-PROJETS retenus en 2019 : une cinquantaine d'élèves de l'école René-Beauverie (une classe de moyenne section de maternelle, deux classes de CE1 et l'Unité d'enseignement élémentaire autisme, UEEA) ont finalisé début octobre une spirale aromatique dans la cour de l'établissement. Dans cette plate-bande, les enfants ont planté une dizaine d'espèces végétales (thym, romarin, lavande, basilic...) et construit des mini-gîtes pour les coccinelles, les abeilles sauvages et les forficules (ou perce-oreilles). *"Ce projet a fourni l'occasion de leur faire comprendre ce qu'était la biodiversité et pourquoi nous avions besoin de la ramener en ville",* se réjouit Juliette Ohlmann, coordinatrice pédagogique et animatrice nature pour l'association Naturama, qui a accompagné les élèves durant trois journées. R.V

La Soie

Une nouvelle desserte de tramway dans l'Est lyonnais

Le Sytral crée une nouvelle ligne en tramway, le T7, qui reliera Vaulx-en-Velin La Soie à Décines OL Vallée.

DÈS LUNDI 2 novembre, une nouvelle ligne de tramway sera mise sur les rails. Le T7 reliera les stations Vaulx-en-Velin La Soie à Décines OL Vallée. Son temps de parcours est estimé à dix minutes. Une bonne nouvelle pour Corinne, Vaudaise âgée de 50 ans, qui emprunte chaque jour les transports en commun pour se rendre à son travail, à Décines. "*Parfois, le temps d'attente pour le tramway est un peu long et les rames sont très vite remplies*", souligne-t-elle. La ligne T7 empruntera l'infrastructure existante de la ligne T3 et desservira les stations Décines Centre et Décines Grand Large, à une fréquence de 15 minutes en journée. Elle permettra surtout de désaturer ce tronçon, car le T3 est devenu très fréquenté suite à la construction de nouvelles habitations et de nouveaux bureaux autour du Groupama Stadium. Chaque jour, cette ligne enregistre 52 000 voyages.

Les premiers essais techniques débuteront fin octobre avec des marches à blanc, des rames circulant sans passagers, permettant de vérifier l'ensemble du système en conditions réelles et de procéder aux derniers ajustements techniques et à la formation des conducteurs. Le projet inclut également l'aménagement des quais utilisés pour la desserte événementielle du Parc Olympique lyonnais, avec l'ajout d'abris de station, d'informations voyageurs et de billettique. Le budget de cette nouvelle ligne est estimé à 1,6 million d'euros. Elle n'assurera pas la desserte événementielle qui sera mise en place lors des matchs ou des concerts.

Rochdi Chaabnia

Pont des planches

Bientôt une voie douce dans le quartier ?

MASQUÉS mais pas mutiques, les habitants ont participé activement à la réunion de présentation organisée jeudi 8 octobre à l'école Frédéric-Mistral, en présence de Philippe Moine (adjoint au Cadre de vie, à la Proximité et aux Travaux), de Pierre Dussurgey (adjoint de quartier) et de Philippe Clément (co-président du Conseil de quartier). Ce fut l'occasion pour eux de présenter les résultats d'une étude sur la circulation et le stationnement réalisée ces derniers mois. Celle-ci montre une faible charge de trafic au Pont des planches (moins de 1 000 véhicules par jour et par sens de circulation). Un quartier qui reste structuré notamment par les deux axes que sont le chemin du Gabugy et la rue de Stalingrad. Cela n'empêche hélas pas le stationnement d'être saturé au sud-ouest du quartier, ce que devront prendre en compte les futurs aménagements de voirie. Parmi ceux-là, la Métropole prévoit de créer une voie piétonne reliant la rue Lepêcheur à la rue Stalingrad (au niveau où cette dernière forme un coude), avec un triple objectif : améliorer l'accès des élèves et de leurs parents au groupe scolaire Mistral depuis l'ouest du quartier, désenclaver la rue Lepêcheur et les voies adjacentes, et densifier le maillage de modes doux au Pont des planches. Les riverains ont longuement débattu du meilleur scénario possible, les uns se réjouissant de cette occasion de faire entendre leur avis, les autres redoutant que cette nouvelle voie devienne un point de deal ou soit empruntée par des deux-roues motorisés. Les élus se sont engagés à faire remonter ces craintes à la Métropole, qui doit lancer les travaux début 2021.

R.V

Village

Des aides pour accompagner les commerces

APRÈS un point d'étape à destination des habitants, au mois de juillet, une réunion d'information dédiée aux commerçants a eu lieu mercredi 7 octobre, dans le réfectoire de l'école Grandclément. Elle s'est tenue avec une vingtaine de participants en présence du premier adjoint, Stéphane Gomez, de l'adjoint délégué aux Travaux, Philippe Moine, de l'adjoint de quartier, Patrice Guillermin-Dumas, et du conseiller municipal délégué aux Commerces et à l'Artisanat, Régis Duvert. Ce temps était l'occasion de présenter l'avancée des travaux et la mise en œuvre du Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (Fisac). Ce dispositif d'État, mis en œuvre par la Ville en partenariat avec le Comité des fêtes et les chambres consulaires, permet de financer 15 actions à destination des commerces. Le fonds s'élève à plus de 620 000 euros, dont 225 000 euros de subventions pour les commerçants souhaitant réaliser des investissements (travaux, matériel, outils numériques) avant le 31 décembre 2021. Des accompagnements personnalisés en fonction des besoins exprimés (gestion, communication, recrutement...), sont également proposés par les chambres consulaires. Pour pouvoir bénéficier de ces aides, le service municipal Économie-Emploi épaule les commerçants éligibles, sur rendez-vous, afin de constituer les dossiers. R.C

Mas du Taureau

Une mémoire à partager

DES BRUITS de dominos qui claquent sur la table, des verres de thé à la menthe et des souvenirs. Ceux d'heures de travail harassant, d'une usine idéalisée ou d'un quartier de cocagne. Ainsi passent les heures des aînés qui fréquentent l'Association des Algériens futurs Vaudais, qui tient ses permanences au Point info du Mas. Depuis jeudi 24 septembre, un cycle de six séances de collecte, intitulé "Mémoires toujours ici et là", est organisé là avec Dans tous les sens. Une opération menée avec le soutien de la Drac, de la Ville et de l'État. *"Ce sont des moments de vie précieux,* indique Rabah Tatar, président de cette association. *On constate que peu de jeunes connaissent le vécu de ces grands-pères, qui ont des attaches fortes au Mas du Taureau"*. Parmi eux, Mohamed, 93 printemps, se souvient des lieux avant l'urbanisation : *"que des fermes !". "On continue à venir ici car on s'y sent bien",* poursuit Areski, 72 ans. Magnétophone à la main, c'est l'auteur Mohammed El Amraoui qui mène les entretiens. *"Ils ont toujours vécu ici,* explique le passeur de mémoires. *Ils discutent de plein de choses : du pays qu'ils ont quitté, de leur identité, de la crise du logement qu'ils ont vécue, ou du travail, un élément-clef".* Après cette collecte, viendra un travail de retranscription et de mise en scène. R.C

© DR

NOUVELLE RÉCOMPENSE POUR LA MÉDIATHÈQUE DE VINCI

Mardi 13 octobre, l'adjointe à la Culture Nadia Lakehal a reçu, au nom de la Municipalité, le Trophée d'or Territoires innovants du festival Fimbacte, qui promeut l'amélioration du cadre de vie. Le prix vient saluer le projet de la médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci. *"C'est la preuve que Vaulx-en-Velin est une terre de culture, de résilience et d'innovation"*, a souligné l'élue. La cérémonie s'est déroulée à la Cité de l'architecture de Paris.

M.K

© Thomas Appert

JE LIS

CIVILIZATIONS
LAURENT BINET

Avec Civilizations, l'auteur Laurent Binet (HHhH, La Septième fonction du langage) imagine l'échec de l'expédition de Christophe Colomb et un tout autre futur... Ce qui a manqué aux Incas pour résister aux conquistadors de la Renaissance : le cheval, le fer, les anticorps. Dans ce livre, les Vikings les leur ont apportés vers l'an mille. Quelques siècles plus tard, l'empereur Atahualpa débarque dans l'Europe de Charles Quint. Il trouve un continent déchiré par les querelles religieuses et dynastiques. Mais surtout, des populations brimées, affamées, au bord du soulèvement. L'écrivain, déjà auréolé du prix Goncourt du premier roman, propose le récit d'une autre mondialisation, telle qu'il s'en est fallu d'un rien pour qu'elle devienne réalité. Le roman, qui a reçu le grand prix de l'Académie française, est structuré en quatre parties : la saga de la Viking Freydis Eriksdottir, le journal de Christophe Colomb, les chroniques d'Atahualpa et les aventures de Miguel de Cervantès. Cette dernière partie se veut, selon Laurent Binet, un pastiche de Don Quichotte.

> 384 pages. Le livre de poche
> Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudaises

Hôtel de Ville de Vaulx-en-Velin, mardi 13 octobre.

L'œil du PHOTOgraphe

L'Ordre moral

COUP DE CŒUR des AMPHIS

De Mario Barroso
Avec Maria de Medeiros, Marcello Urgeghe et João Pedro Mamede
Genre : drame portugais

En 1918, Maria Adelaide Coelho da Cunha, héritière et propriétaire du journal Diário de Notícias, abandonne le luxe social et culturel familial dans lequel elle vit pour s'enfuir avec un chauffeur de 22 ans plus jeune qu'elle. Les conséquences de cette décision vont être douloureuses et moralement dévastatrices... Maria de Medeiros retrouve enfin un premier rôle à sa hauteur, avec ce très beau drame historique qui parle au présent. Alors que les faits ont près de 100 ans, L'Ordre moral fait écho à la société actuelle, dans laquelle la femme n'est toujours pas entièrement prise au sérieux à cause d'un machisme omniprésent.

Aux Amphis,
mercredi 28 octobre à 17 heures
samedi 31 octobre à 18 heures
dimanche 1er novembre à 18 heures

Hommage à Samuel Paty :
"Notre pays est de nouveau confronté à un attentat abject et odieux"

"Notre pays est de nouveau confronté à un attentat abject et odieux. Depuis plusieurs années, des écoliers, des journalistes, des policiers, des militaires, des citoyens de notre pays sont victimes d'un islamisme obscurantiste et fanatisé.
Mes premières pensées vont évidemment vers la victime, sa famille et ses proches. Je pense aussi au corps enseignant, si précieux pour notre pays et pour notre ville populaire, dont la mission est essentielle pour nous aider à former des citoyens libres. Je l'assure de tout le soutien de notre ville et de ses habitants.
Il est évidemment de la responsabilité de la Nation toute entière et de chaque citoyen d'affirmer que nous ferons vivre notre cohésion républicaine. Nous avons un combat idéologique à mener et nous avons les valeurs républicaines pour le faire ; la Liberté, l'Égalité, la Fraternité et un principe, la Laïcité. Notre ville, à son échelle, poursuivra et amplifiera son engagement, matérialisé, entre autres, par le Plan de lutte qu'elle porte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations. Il nous faut faire bloc contre les tenants du séparatisme.
Nous devons relever un défi existentiel pour notre pays. Comme dans d'autres périodes de notre Histoire, nous l'affronterons avec unité, conviction et détermination. Les élus municipaux de Vaulx-en-Velin, les acteurs de la ville et les citoyens répondront présents." Hélène Geoffroy

Mercredi 21 octobre, à 12 heures, place de la Nation, un hommage sera rendu à Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné vendredi 16 octobre à Conflans-Sainte-Honorine. Un moment de recueillement sera observé. Les drapeaux seront mis en berne pour cette journée nationale d'hommage.

Abderhaman Nour Ebad
fleur d'espoir

Cet entrepreneur vaudais est lauréat du Grand prix Talents des cités 2020. Avec Qamiab, il espère que la culture du safran supplantera celle de l'opium en Afghanistan, terre de ses racines.

METTRE EN AVANT un terroir noble, changer l'image d'un pays rongé par les conflits et le trafic de drogue, favoriser l'émancipation des Afghanes et permettre à une jeunesse qui n'a connu que la guerre d'entrevoir un avenir meilleur : tels sont les objectifs d'Abderhaman Nour Ebad, 29 ans. L'entrepreneur a toujours rêvé de *"travailler sur un projet éthique avec un réel impact"*. Voilà pourquoi il a lancé, avec trois associés rencontrés sur les bancs de l'université[1], Qamiab, une société qui commercialise du safran venu tout droit d'Afghanistan. "*Qamiab, c'est un terme perse qui signifie à la fois rareté et réussite. Pour nous, cela souligne que la rareté du safran fera la réussite du monde de demain"*, précise le co-fondateur de l'entreprise.

Après un diplôme d'ingénierie, le Vaudais débute sa carrière dans les industries de la microélectronique, du câble et de la construction automobile, en France et en Norvège, avant de tout lâcher pour fonder sa propre start-up. *"Avec mes amis, on s'est dit que le e-commerce avait de bonnes perspectives d'avenir"*, explique-t-il. Le quatuor tâtonne, lance plusieurs boutiques en ligne *"pour se faire la main"*, puis décide d'emprunter la route des épices, sûr du potentiel que représente l'or rouge. Conscient que le safran est non seulement très prisé en cuisine et dans la parfumerie, mais aussi en médecine, grâce à ses vertus thérapeutiques et digestives, Abderhaman Nour Ebad et ses camarades ont mis au point un complément alimentaire appelé Naali. *"Ces gommes pourront offrir une réponse naturelle aux troubles du sommeil et à l'anxiété"*, souligne le jeune patron. Il table sur une commercialisation à l'horizon 2021 et vient, pour ce faire, de lancer une nouvelle levée de fond.

La ruée vers l'or rouge

L'idée de ces gommes au safran a tapé dans l'œil des jurés du trophée national Talents des cités. Chaque année, ce concours met en avant des porteurs de projet qui modifient l'image des quartiers populaires en valorisant l'esprit d'entreprendre.

Jeudi 1er octobre, Abderhaman Nour Ebad a reçu son prix des mains de Marie-Adeline Peix, directrice de la Banque publique d'investissement (BPIFrance). *"Talents des cités nous offre un coup de projecteur inespéré,* avoue-t-il. *Cela nous permet non seulement d'avoir de la visibilité et d'intégrer des réseaux professionnels, mais aussi de prouver à d'autres personnes ayant grandi en banlieue qu'elles peuvent croire en leurs projets. L'entrepreneuriat, c'est un chemin difficile, pour lequel mieux vaut être accompagné, mais il permet de s'épanouir professionnellement. À Vaulx, beaucoup de jeunes ne manquent pas d'idées et ne demandent qu'à se lancer !"*. Pour leur part, les quatre camarades de Qamiab ont été épaulés par Entrepreneurs dans la ville et l'incubateur BoostinLyon.

Leur société propose, en parallèle des compléments alimentaires, du safran brut pour les laboratoires et les chefs qui désirent un produit de qualité, en circuit court, avec une traçabilité exemplaire. Car, si l'or rouge est l'épice la plus chère du monde, avec des prix pouvant aller jusqu'à 30 000 euros le kilogramme (il faut au moins 150 000 fleurs pour produire un kilo d'épice), c'est aussi la plus trafiquée et la plus frelatée.

> ***"Je ne conçois pas de faire du business sans apporter quelque chose à la société"***

Ce trésor issu des stigmates des crocus pourrait d'ailleurs avoir un rôle certain dans la lutte contre les narcotrafiquants : sa forte demande sur les marchés internationaux en fait une culture alternative rentable pour remplacer dans les champs le pavot à opium, une des principales sources de revenus des talibans, dont l'Afghanistan est le premier producteur mondial. En outre, le safran permettra d'encourager le travail des femmes dans les zones rurales et les villages éloignés des centres urbains.

Pour le petit gars du chemin du Tabagnon, c'est une question d'honneur. *"Ce pays fait partie de moi et de mon histoire, puisque mes parents l'ont quitté dans les années 1980,* confie-t-il. *J'ai la chance d'avoir grandi en France, loin de la guerre. Je veux donc aider, à ma manière, ceux qui vivent encore là-bas et luttent pour un meilleur avenir. Je ne conçois pas de faire du business sans apporter quelque chose à la société"*. L'entrepreneur sait qu'il ne changera pas le monde, mais il compte au moins créer une filière pérenne, avec le minimum d'intermédiaires possible, pour offrir aux agriculteurs afghans un avenir digne. "*La guerre au vent, l'amour devant, grâce à des fleurs des champs"*[2].

Maxence Knepper

(1) Nadir Tayach, Karim Boucenna et Hilal Tagarount
(2) Laurent Voulzy, Le Pouvoir des fleurs, 1992

UTILE

• **Hôtel de Ville**
Place de la Nation – Tél : 04 72 04 80 80
• **Palais des sports Jean-Capiévic**
2 rue Hô-Chi-Minh
• **Centre culturel communal Charlie-Chaplin**
Place de la Nation – Tél : 04 72 04 81 18
• **Planétarium**
Place de la Nation – Tél : 04 78 79 50 13
• **MJC**
13 avenue Henri-Barbusse – Tél : 04 72 04 13 89
• **Centre social Georges-Lévy**
Place André-Bollier – Tél : 04 78 80 51 72
• **Centre social Jean-et-Joséphine-Peyri**
Rue Joseph-Blein – Tél : 04 72 37 76 39
• **Centre social du Grand-Vire**
23 rue Jules-Romains – Tél : 04 78 80 73 93
• **Espace Frachon**
3 avenue Maurice-Thorez – Tél : 04 72 04 94 56
• **Espace Carco**
20 rue Robert-Desnos – Tél : 04 78 80 22 61
• **Espace Carmagnole**
8 avenue Bataillon-Carmagnole-Liberté
Tél : 04 72 14 16 60
• **Salle Édith-Piaf**
41 avenue Gabriel-Péri
• **Mairie annexe**
Rue Joseph-Blein – Tél : 04 72 37 53 15
• **Cinéma Les Amphis**
12 rue Pierre-Cot – Tél : 04 78 79 17 29

Permanences de la députée de la circonscription
La députée de la 7e circonscription du Rhône, Anissa Khedher, reçoit sur rendez-vous.
Sa permanence se trouve 20 B, rue de Verdun à Bron.
Tél : 09 63 52 81 67.

Dernière chance de s'inscrire pour recevoir le colis des seniors

Les inscriptions pour les colis de fin d'année sont ouvertes jusqu'au samedi 31 octobre. Il suffit de se connecter sur le site www.toodego.com, de se rendre au service municipal des Retraités (43 avenue Gabriel-Péri) ou de le contacter par téléphone (04 72 04 78 40). Ces présents sont offerts chaque année par la Ville aux aînés de 65 ans et plus. Il est possible de choisir un colis "terroir" (avec plat carné et boisson alcoolisée) ou "saveur" (sans viande, ni alcool). Les colis seront remis début décembre.

▼ **Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :**
www.vaulx-en-velin.net

Petites annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES
• Transport de petits appareils électro-ménagers et de petits meubles + courses, en véhicule utilitaire de 10 m², autour de Vaulx-en-Velin (20 km maximum). Tél : 06 81 30 04 57.

MEUBLES / MÉNAGER
• Vds sommier 140 à lattes, cadre métal en deux parties, état neuf, bonne affaire. Prix : 40 euros. Tél : 06 81 30 04 57.

DIVERS
• Vds téléphone/fax/photocopieur laser Samsung, format A4, état neuf. Prix : 150 euros. Tél : 06 81 30 04 57.
• Vds collection de numéros des revues Cahiers du communisme (1985-1995), Commune (1995-2008) et L'Humanité Dimanche (2009-2014). Prix à débattre. Tél : 06 16 86 71 75.
• Vds téléobjectif puissant (spécial photos parents éloignés). 100 euros. Tél : 06 44 80 52 23.
• Donne petite chatte tatouée, bien dressée, avec son collier et son harnais. Tél : 06 17 73 85 76.
• Vds malles métalliques, couleur militaire, grandes et moyennes, en bon état. Prix : 50 euros l'unité. Tél : 06 81 30 04 57.
• Vds fauteuil roulant pour personne handicapée, modèle récent, état neuf. Prix : 100 euros. Tél : 06 81 30 04 57.

Pour paraître dans le journal du 4 novembre, les petites annonces devront parvenir avant le 30 octobre en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce
NOM : ..... Tél. .....
Adresse : .....
.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

VAULXENVELIN le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Bruno Valera - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

Gestion des eaux de l'Est lyonnais : faîtes entendre votre voix !

Après dix ans de mis en oeuvre, le Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage) de l'Est lyonnais, piloté par la Commission locale de l'eau (CLE), va être révisé, mais pas sans recueillir l'avis des habitants du territoire : particuliers, élus, organisations, associations, entreprises, etc. Jusqu'au 31 octobre, on peut donc déposer ses observations en ligne.

Elles seront transmises ensuite à un garant qui rédigera un rapport sur lequel la CLE s'appuiera pour définir sa stratégie pour la prochaine décennie, afin de parvenir à une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau.

Pratique : www.democratie-active.fr/concertation-prealable-sage-est-lyonnais

LES RENDEZ-VOUS DE l'emploi

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi, une rencontre mensuelle afin de mettre en **relation directe recruteurs et candidats** autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers et d'entrées en formation.

Le prochain rendez-vous aura lieu
le jeudi 5 novembre à 9 heures
salle Victor Jara
autour du thème
PROPRETÉ ET SÉCURITÉ

Contact : 04 27 18 41 40

Couvre-feu : pour lutter contre la Covid-19, tout le monde chez soi à 21 heures

Le président de la République a annoncé la mise en place d'un couvre-feu entre 21 et 6 heures du matin dans plusieurs grandes agglomérations françaises, dont la Métropole de Lyon. Cette mesure est entrée en application dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 octobre et devrait durer au moins quatre semaines.

Dérogations et attestations
À 21 heures, tout le monde doit être chez soi et les commerces et les services qui reçoivent du public doivent être fermés. Les déplacements en dehors du domicile sont interdits, sauf exceptions :
• pour des raisons de santé : aller à l'hôpital ou acheter des médicaments dans une pharmacie de garde,
• pour des raisons professionnelles, si vous travaillez de nuit, que vous commencez tôt ou finissez tard,
• pour prendre un train ou un avion qui part tôt ou arrive tard,
• pour rendre visite à un proche en situation de dépendance,
• pour sortir votre animal de compagnie.
Une attestation est disponible sur le site www.gouvernement.fr, pour vous permettre de justifier de vos déplacements autorisés. L'autorisation pourra aussi être faite sur un papier libre.
Par ailleurs, le gouvernement met en place un numéro vert pour répondre aux questions du public : 0 800 130 00. À noter que le gouvernement a aussi annoncé que toutes les fêtes privées (mariages, fêtes de famille, fêtes étudiantes, etc.) sont interdites dans les établissements qui accueillent du public. Il est aussi demandé aux entreprises de mettre en place un nombre minimal de jours de télétravail dans les zones en couvre-feu. L'objectif est de limiter les contacts dans les bureaux, aux abords des entreprises et dans les transports.

Soutien aux entreprises
Le fonds de solidarité va être élargi à toutes les entreprises de moins de 50 salariés dans les zones en couvre-feu, dont la Métropole de Lyon. Elles recevront une aide jusqu'à 1 500 euros par mois quand elles accusent une perte de chiffres d'affaire d'au moins 50 %. Dans les secteurs de l'hôtellerie, des cafés, de la restauration, de la culture, de l'événementiel et du sport, le fonds de solidarité aux entreprises peut aller jusqu'à 10 000 euros par mois lorsqu'elles accusent une perte de chiffre d'affaire de 50 % par rapport à 2019. Le Premier ministre a aussi confirmé l'aide exceptionnelle qui va être allouée aux bénéficiaires du RSA et des APL. Ces personnes recevront une prime de 150 euros et 100 euros par enfant d'ici à la fin de l'année. Maxence Knepper

Agenda

MER21OCT

Hommage national à Samuel Paty, à 12 heures, place de la Nation.

JEU22OCT

Permanence, conseils et informations sur le logement social, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe. Contact : 04 72 37 53 15.

Bourses pour le Bafa, le BAFD et le permis de conduire. Dossier de candidatures disponible au service Jeunesse. Dépôt des dossiers jusqu'au vendredi 30 octobre. Contact : 04 72 04 93 40.

Inscriptions pour les colis de fin d'année, jusqu'au samedi 31 octobre, pour les seniors vaudais de + de 65 ans. Au service municipal des Retraités (41 av. Gabriel-Péri), par tél (04 18 04 78 41 du lundi au vendredi de 13h30 à 16h30) ou sur la plateforme de démarches en ligne Toodego.

Permanence d'aide à la recherche de stage de 3e, de 14 à 17 heures, au service Jeunesse, rue du Lycée. Inscription sur place ou au 04 72 04 93 40.

VEN23OCT

Marche nordique pour les seniors, à 14 heures, départ du Grand Parc (lieu précisé lors de l'inscription). Informations et inscriptions au service des Retraités, 41 av. Gabriel-Péri ou au 06 19 66 44 41 (pas de réservation sur répondeur).

Permanence d'aide à la recherche de stage de 3e, de 14 à 17 heures, au service Jeunesse, rue du Lycée. Inscription sur place ou au 04 72 04 93 40.

Rentrée littéraire 2020 : rencontre, découverte et partage avec les lecteurs, à 18h30, à la bibliothèque Georges-Perec, rue Louis-Michoy. Entrée libre.

Hip h'open 7 : restitution à la MJC, 13 avenue Henri-Barbusse, à 17h30. 04 72 04 13 89.

SAM24OCT

Hommage à Eugène Schilling des Croqueurs de pommes, à 10 heures, au verger-école, chemin du Gabugy (entrée à l'angle de la rue Béraud).

Arboretsens en famille au Grand Parc, de 10h30 à 12 heures, à l'Îloz'. Session de 45 mn à 11 heures et 13h30. Un euro de participation. À partir de huit ans. Sur inscription. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

Atelier Cabanes légendaires de 10h30 à 12 heures, à l'Îloz. Un euro de participation. À partir de trois ans. Sur inscription. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

Annulation futsal R1 : FutsalVV vs Caluire.

Annulation handball masculin N3 : VVHC vs Cournon-d'Auvergne.

DIM25OCT

Arboretsens en famille au Grand Parc, de 10h30 à 12 heures, à l'Îloz'. Session de 45 mn à 11 heures et 13h30. Un euro de participation. À partir de huit ans. Sur inscription. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

Atelier matière à jouer "Des feuilles et des animaux" au Grand Parc, de 11 à 18 heures, à l'Îloz'. Session de 45 mn à 11 heures et 13h30. Un euro de participation. Sur inscription. À partir de huit ans. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

Visite gratuite de l'Îloz' au Grand Parc, de 11 à 12 heures. Sans inscription. À partir de six ans. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

LUN26OCT

Animations City-Ciel quartier Chénier, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, à l'Espace Les Mandolines, 61 route de Genas. Gratuites et sans inscription, pour les plus de huit ans. Tél : 04 72 04 34 48.

MAR27OCT

Animations City-Ciel quartier Chénier, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, à l'Espace Les Mandolines, 61 route de Genas. Gratuites et sans inscription, pour les plus de huit ans. Tél : 04 72 04 34 48.

VEN30OCT

Atelier : bouge ta nature, au Grand Parc, à 10h45 et à 13h30, à l'Îloz. Pour les trois à six ans. Un euro de participation. Sur inscription. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

SAM31OCT

Annulation handball féminin D2 : AsulVV vs Celles-sur-Belle Mellois en Poitou.

DIM01NOV

Visite gratuite de l'Îloz' au Grand Parc, de 11 à 12 heures. Sans inscription. À partir de six ans. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

Atelier Cabane en arbre vivant au Grand Parc, de 14 h à 16h30, à l'Îloz. Un euro de participation. À partir de dix ans. Sur inscription. Tél : 04 78 80 56 20. www.grand-parc.fr

LUN02NOV

Permanence complémentaire santé accessible pour tous, de 9 à 12 heures et de 13 h à 16h30, au CCAS, 1er étage de l'Hôtel de Ville, place de la Nation. Sur RDV au 04 72 04 80 04.

Diabète, surpoids : venez en parler, de 15 à 19 heures, au Centre Jean-Goullard, 40 av. Georges-Rougé. RDV individuel, sur inscription au Pôle Santé de l'Hôtel de Ville. Contact : 04 27 18 16 57 / ateliersante-ville@mairie-vaulxenvelin.fr

MER04NOV

Spectacle cirque jeune public, Banc de sable, à 15 heures, au Centre Charlie-Chaplin. Pour les 5/10 ans. Tél : 04 72 04 81 18 / www.centrecharliechaplin.com

JEU05NOV

Les rendez-vous de l'emploi, de 9 à 11 heures, salle Victor-Jara, rue Jean-Lesire. Autour du thème de la propreté et de la sécurité. Sur inscription au 04 27 18 41 40.

VEN06NOV

Prix Summer 2021, première rencontre : présentation des livres, à 18h30, dans les bibliothèques municipales Perec, Éluard et Chassine. Contact : 04 72 97 03 50 / www.vaulx-en-velin.net/culture

Spectacle Karim Duval, Génération X, à 19 heures, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Contact : 04 72 04 81 18 / www.centrecharliechaplin.com - lire p.6.

SAM07NOV

Formation aux gestes de premiers secours (PSC1), de 9 à 12 heures, à la Croix-Blanche, 6 rue Victor-Hugo. Renseignements et inscriptions : 06 58 51 13 32 / croixblanchevaulx@gmail.com

Trocs de plantes et graines avec les Croqueurs de pommes, de 9 à 13 heures, au verger-école, chemin du Gabugy (entrée à l'angle de la rue Béraud).

Une aide méthodologique pour les collégiens

Le service municipal Jeunesse propose toute l'année un accompagnement à la scolarité pour les collégiens vaudais, de la 6e à la 3e. Deux séances hebdomadaires ont lieu chaque mardi et chaque jeudi, dès la fin du mois de novembre, jusqu'à la fin mai, de 17h30 à 19h30. Elles sont encadrées par des étudiants et se déroulent au service Jeunesse (rue du Lycée), à l'Espace Cachin (rue du 19-mars-1962), à l'Espace Verchères (11 rue Berlioz), à l'Espace Les Mandolines (61 route de Genas) et à l'Espace Carmagnole (8 avenue Bataillon Carmagnole-Liberté). Des places sont encore disponibles. Les inscriptions s'effectuent au service Jeunesse, rue du Lycée, en présence obligatoirement de l'élève et d'un de ses parents, munis d'une photocopie d'une attestation de domicile, de deux photos d'identité et des deux derniers bulletins scolaires de l'enfant.

Infos : service.jeunesse@mairie-vaulxenvelin.fr / 04 72 04 93 40.

La Ville recrute des aides-soignant·e·s et des aides à domicile

On a beaucoup loué leur dévouement durant la crise sanitaire : la Ville cherche aujourd'hui à embaucher des aides-soignant·e·s et des aides à domicile, afin de contribuer au maintien chez elles des personnes de plus de 60 ans ou handicapées de la commune. Ces deux postes demandent notamment des qualités relationnelles, un sens de l'écoute et de l'assiduité. Les aides-soignant·e·s doivent en outre être titulaires du diplôme d'État. Dans les deux cas, il s'agit de CDD à temps partiel (60 % ou 80 %).

Pratique : www.vaulx-en-velin.net/offres-emploi. Candidatures à envoyer à drh@mairie-vaulxenvelin.fr ou à Madame la maire, DRH / Service recrutement, Hôtel de Ville, place de la Nation, CS 40002, 69518 Vaulx-en-Velin cedex.

EN BREF

Hommage national

Mercredi 21 octobre, à 12 heures, place de la Nation, un hommage sera rendu à Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné vendredi 16 octobre à Conflans-Sainte-Honorine. Un moment de recueillement sera observé. Les drapeaux seront mis en berne pour cette journée nationale d'hommage.

Et de quatre pour les rencontres de la création d'entreprise !

Le Café Créa est de retour pour une quatrième édition ! Le service Économie-Emploi de la Ville convie tous les aspirants entrepreneurs aux rencontres de la création d'entreprise, au Cirque Imagine, mardi 17 novembre. Ces tables rondes et ateliers thématiques sont idéaux pour échanger et bénéficier des conseils de nombreuses structures d'accompagnement (CMA, CCI, Positive Planet, etc.). La demi-journée s'achèvera avec le traditionnel concours de pitch : deux minutes chrono pour convaincre avec son idée de création d'activité.

Inscriptions : service Économie-Emploi, formulaire d'inscription en ligne, 04 72 04 78 02 ou service.economique@mairie-vaulxenvelin.fr

Erratum

Le Centre de dépistage du coronavirus installé par l'Agence régionale de santé depuis jeudi 1er octobre à la Maison des fêtes et des familles (1 rue Louis-Saillant) est ouvert de 8 à 12 heures du lundi au vendredi (et non du lundi au jeudi seulement comme indiqué dans notre précédente édition).

Ailleurs dans la métropole...

Punk is not dead

On la connaît surtout comme l'habilleuse attitrée des New York Dolls ou des Sex Pistols, mais la carrière de la styliste Vivienne Westwood ne se résume pas à son rôle déterminant dans la construction de l'esthétique punk. Depuis les années 1970, l'enfant terrible de la mode britannique poursuit une œuvre foisonnante, marquée par ses influences éclectiques, de la pornographie aux arts décoratifs français du 18e siècle en passant par les vêtements et les codes de l'aristocratie anglaise. C'est ce parcours créatif unique que retrace la nouvelle exposition du Musée des Tissus, qui rassemble plus de 200 pièces (costumes, accessoires, chaussures, objets d'art, tableaux, dessins...) issues de la collection de Lee Price, un ex-collaborateur de Westwood installé à Lyon.

▼ Vivienne Westwood, art, mode et subversion, jusqu'au 17 janvier
▼ Musée des Tissus, 34 rue de la Charité (Lyon 2e)
▼ www.mtmad.fr

Nicolas-François Deville
Le seigneur bâtisseur

Maître des terres de Vaulx-en-Velin, cet ingénieur et érudit du 18e siècle (1712-1770) a construit la belle ligne des quais du Rhône et dompté le cours capricieux du fleuve.

LA MÉMOIRE COLLECTIVE honore ceux qui ont marqué de leur empreinte le paysage lyonnais et repoussé les limites de la ville au siècle des Lumières. Antoine-Michel Perrache, initiateur du prolongement de la Presqu'île vers le sud, Jean-Antoine Morand, urbaniste des Brotteaux, et Jacques-Germain Soufflot, auteur de l'imposante façade de l'Hôtel-Dieu et promoteur du quartier Saint-Clair, en sont les meilleurs exemples. Mais un autre nom a quelque peu été oublié : celui de l'ingénieur et architecte François-Nicolas Deville, chevalier de l'Ordre du Christ, lieutenant de la vénerie du roi et seigneur de Vaulx-en-Velin.

Subjuguer les eaux, façonner la ville

François-Nicolas Deville naît en 1712[1] à Mont-Dauphin (Hautes-Alpes). Son père, André-Nicolas (1662-1741), y est envoyé par le grand Vauban pour construire des places fortes aux portes du Queyras. Mais *"des ouvrages d'André-Nicolas Deville, celui qui lui fit le plus d'honneur fut l'éducation de son fils"*[2]. À l'âge d'homme, ce dernier suit la voie tracée, après avoir appris, auprès de ce père savant, *"la géométrie, la mécanique, l'hydraulique, l'architecture civile, la coupe des pierres, l'art des profils, l'étude des métaux et le code de voirie"*. Il est nommé sous-ingénieur à 20 ans, puis reprend, dès 1741, la charge paternelle d'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées de la généralité de Lyon (qui comprend le Forez, le Beaujolais et le Lyonnais). En parallèle, il investit ses fonds personnels dans diverses affaires florissantes. Avec des réussites et des échecs : en 1735, Deville tente d'entrer au capital de la cristallerie royale de Sèvres, en vain.

Le 4 septembre 1753, il épouse Marie-Anne de Julien de Villeneuve (1729-1791), fille de la noblesse stéphanoise, à Saint-Ferréol-d'Auroure (Haute-Loire). *"Elle trouva un ami dans son époux"*, révèle le proche du couple et témoin de leur mariage, Louis-François de Sozzi.

Tout au long de sa carrière, Deville n'a de cesse de dompter les eaux tumultueuses. On lui doit l'édification du pont de la Madeleine, à L'Arbresle, de deux ponts de bois à Roanne et d'un autre près de Boën ; l'embellissement de celui de Tarare ; les plans du quai d'Halincourt à Lyon (nord de l'actuel quai Saint-Vincent) et des berges du Rhône allant du pont de la Guillotière au port Saint-Clair (quai de Retz, 1737) ; la construction du port du Tibre, à côté de l'Hôtel-Dieu ; ou encore la création de la digue de la Tête d'Or (1758-1760). L'ingénieur visionnaire se voit aussi confier la supervision du percement du canal de Givors, reliant la Loire au Rhône, et son expertise est demandée pour tracer une méridienne (sorte de cadran solaire) à l'Hôtel de Ville de Lyon.

Le compas et la plume

En 1739, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts de Lyon. C'est le premier ingénieur à être accepté dans cette institution, dont il prend la direction en 1753. Il entre ensuite à l'Académie des Sciences et Belles-lettres[3]. Car le scientifique, auteur de nombreux traités, manie avec la même maestria le compas et la plume. Parmi ses ouvrages figure une "Histoire des plantes de l'Europe et des plus usitées qui viennent d'Asie, d'Afrique et d'Amérique". Cette encyclopédie botanique et médicinale regorge de gravures sur bois représentant les végétaux employés alors en pharmacie (plus de 800 !).

On recense aussi plusieurs mémoires sur des sujets plus que variés : les Jeux olympiques, l'anatomie, le fer, les chemins du Lyonnais, le commerce, la fièvre charbonneuse... D'autres manuscrits sont restés dans les annales, dont celui dans lequel il développe l'idée d'une route traversant la Bresse, en évitant la colline de la Croix-Rousse. Celle-ci verra le jour quelques décennies plus tard et révolutionnera les déplacements dans la région. Deville établit aussi une carte proposant un nouveau tracé pour relier plus aisément Lyon à Paris. De même, on retrouve un plan de la capitale des Gaules dessiné de sa main dans les années 1740, qui donne, en détail, l'emplacement de tous les bâtiments publics, églises et possessions des communautés religieuses, ainsi que les ambitieux projets urbanistiques prévus à l'époque (mais jamais réalisés), comme l'érection d'une citadelle à Fourvière.

Polyglotte et amoureux de la littérature, il transcrit dans la langue de Dante "Acajou et Zirphile", conte philosophique de Charles Pinot Duclos, et commence la traduction en français des biographies de figures illustres de Grande-Bretagne rédigés par l'Anglais Thomas Birch.

Au moment de sa mort, le 18 décembre 1770, l'érudit vient d'achever un Traité de l'infini créé, texte clandestin qui démontre que l'univers n'a pas de limite. Mais il succombe avant d'avoir pu le faire paraître.

Son savoir encyclopédique lui vaut bien des louanges : *"Citoyen utile, bon fils, mari tendre, ami zélé, consolateur de l'indigence, homme de lettres, académicien estimable..."*, lit-on, par exemple, au détour d'un hommage rédigé par le botaniste Marc-Antoine-Louis Claret de La Tourrette, dans lequel il souligne *"la justesse de son esprit et la droiture de son cœur"*[2]. Bernard Pallu, intendant de Lyon, a, quant à lui, ces mots : *"vous ne connaissez pas Deville, mais soyez malheureux et vous le connaîtrez bientôt"*. Des témoignages qui aurait plu à ce touche-à-tout qui considérait que *"les nœuds serrés par la reconnaissance sont les plus forts de tous les liens"*.

Ses contemporains lui trouvent toutefois un défaut : une forme d'hypocondrie qui lui fait *"abuser des médications"* et précipite son déclin physique, tout en alimentant sa soif de connaissance. *"Une santé faible et inquiète lui inspira le goût de l'étude de la médecine. L'amour des remèdes était en lui une maladie incurable. Il se plaisait à s'entretenir de maux, de symptômes, de médicaments"*, note La Tourrette à ce propos[2].

Un maître des flots à la Barre

"Dans ses dernières années, le chevalier Deville prit un goût particulier pour sa terre de Vaulx. Cultiver son champ, admirer la nature, l'embellir, l'imiter en s'exerçant à rendre la terre féconde pour le bonheur de l'humanité : voilà ses dernières affections"[2]. C'est depuis son château de la Barre (à l'emplacement du parc Elsa-Triolet) qu'il signe une bonne partie de sa correspondance, surtout à partir de 1761, date de sa retraite. Sa parfaite maîtrise des cours d'eau ne peut malheureusement empêcher les inondations qui ravagent Vaulx au cours du 18e siècle. Comme celle du 16 janvier 1756, qui, aux dires des registres paroissiaux, détruit 34 maisons de ce bourg de 750 âmes. Après sa mort et en l'absence de descendance, sa veuve continue de gérer les possessions familiales et de s'investir dans la vie locale. Elle est choisie, en 1783, pour être la marraine de la nouvelle cloche de l'église, baptisée Louise-Marie. Au début des années 2000, lorsque le parking Saint-Georges est construit, une imposante pierre est découverte dans les sous-sols du Vieux-Lyon. Elle porte une inscription latine qui se traduit par *"le noble seigneur Nicolas-François Deville a posé la première pierre de cet édifice pastoral le vingtième jour du mois de novembre de l'an de grâce 1756"*. Elle est aujourd'hui mise en lumière dans les entrailles de ce quartier qui borde la Saône, à l'entrée du parking, et fait resurgir des tréfonds de l'histoire le génie de cet illustre Vaudais sans qui Lyon n'aurait pas tout à fait le même visage.

Maxence Knepper

(1) Certaines sources avancent la date de 1708.
(2) Éloge de Nicolas-François Deville par Marc-Antoine-Louis Claret de La Tourrette, 1771.
(3) Les deux sociétés fusionneront en 1758 pour devenir l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts.